



# neuf bulles dans le ciel

**28 août 2012**

**Camion, la bande originale**



Elle est curieuse cette expression qui désigne la trame sonore d'un film : la bande originale. Il y a dans ces deux mots collés l'un à l'autre quelque chose de solennel, comme si la musique avait été jouée en une seule prise, comme au temps du cinéma muet où le pianiste déroulait ses notes directement devant l'action en noir et blanc. La bande originale du film *Camion*, de Rafaël Ouellet a une force instinctive inouïe : elle est à la fois indissociable du film, auquel elle apporte un ingrédient subtil, et indépendante, comme une seconde vie de rêverie. Elle indique à la fois des ailleurs plus froids, des silences où tout se dit, des vieilles histoires qu'on se raconte et surtout une poésie des errances.

*Camion*, c'est avant tout une histoire d'images, de ressentis, de présences et d'absences. La force du film réside dans ses non-dits : les choses qu'on ne sera jamais, les choses qu'on ne dira jamais. Les dialogues sont peu nombreux, comme si l'action ou l'immobilité étaient assez prolixes pour tout expliquer. Quand je suis allée voir le film, le son a lâché (petit souci technique) : c'était pendant une scène de chasse, quand le père et ses fils marchent en silence pour attraper une prise. Il ne restait plus qu'une piste de son, celle des oiseaux et autres bruitages. Un accident sonore divin, le son a repris au moment où Julien Poulin tirait sur la bête !

Pour la bande originale de *Camion*, Rafaël Ouellet a fait appel au couple **Viviane Audet** et **Robin-Joël Cool**, base solide du groupe folk **Mentana**. Si au début Rafaël ne devait qu'emprunter *Islands and Rupees*, la collaboration a poussé plus loin, puisque que c'est une grande partie du film qui se trouve habillé de la musique de Mentana, avec l'aide du

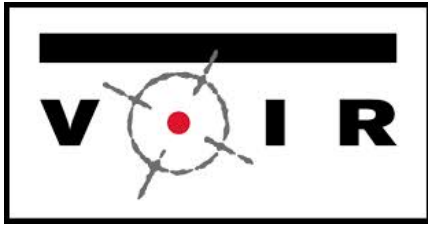
compositeur **Érik West-Millette**. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que ce vêtement lui va bien. On remarque à peine la musique tellement elle se fraie un chemin évident à travers le film. Dans la BO, on trouve également **Richmond Fontaine**, un groupe country de l'Oregon qui donne lieu à une scène mythique entre les deux frères qui avalent les kilomètres dans leur voiture. *I fell into Painting Houses in Phoenix, Arizona* est sujet de discorde : comment l'incompréhension s'installe quand l'autre reste indifférent à ce qui nous nous soulève.

Résolument folk, avec une mélodie déclinée sur plusieurs thèmes, la BO du film Camion est tombée pile dans mes cordes sensibles tout autant que le film. Je n'ai pu m'empêcher de penser à la BO de *Into the Wild*, où la voix d'Eddie Vedder flottait tout le long du film, juste comme un peu de vent au visage pour que l'on prenne conscience du voyage. De la musique qui donne le goût de sortir du rythme de notre quotidien et de tomber en lenteur cathartique comme on tombe en amour.

Le film Camion est actuellement en salle. Pour les dates, [cliquez ici](#)

La bande originale du film Camion est disponible sur iTunes.

En savoir plus sur [Mentana](#), album prévu au printemps 2013, groupe à suivre !!!



## Artistes variés

Camion

2012 (Angelica Bye  
Bye)

Voir recommande

## Critique

16 août 2012



par [André Péloquin](#)

À l'image du film signé **Rafaël Ouellet**, la trame sonore de *Camion* se veut mélancolique et dépouillée. En plus des musiques folk originales composées par **Viviane Audet** et **Robin-Joël Cool** (qui en profitent pour glisser deux pièces folk de leur projet anglophone **Mentana**), on y retrouve des compositions du groupe country alternatif de Portland **Richmond Fontaine**, de **Luc Mills**, **Lucas Paris** ainsi que du groupe indie folk montréalais **Will Driving West**. Oeuvre à la croisée des chemins entre l'onirisme (lancinante *Kilomètre 31*) et le ténébreux (sombre *Dans un motel à St. John*), la trame sonore de *Camion* devrait plaire aux fans de Yann Tiersen. Offerte en ligne uniquement, sur plusieurs plateformes dont iTunes et [www.zik.ca](http://www.zik.ca).



## Critique CD de la semaine du 13 au 17 août



**Heureux  
mélange**  
Camion  
*Artistes variés*  
(4/5)

Il y a des trames sonores qu'on adore dans un film, mais qui nous agacent profondément si on les entend séparément. Celle de Camion, composée par Robin-Joël Cool et Viviane Audet avec Éric West-Millette et comprenant des pièces de Mentana, Will Driving West, de Richmond Fontaine, de Lucas Paris et de Luc Mills, ne fait certainement pas partie de cette catégorie. Alternant entre les pièces instrumentales au piano, poignantes et mélancoliques, les chansons indie-rock, les morceaux électro et les ballades folk aux accents de musique cajun, l'ensemble hétéroclite de l'album nous séduit. À écouter qu'on ait vu le film ou non!

- Jessica Émond-Ferrat

# VARIETY

## Review: 'Camion'



July 8, 2012 | 08:40PM PT

**Two adult brothers help their widower father move on after a tragic work-related accident, and in the process find new directions for their own lives in poignant, low-key drama "Camion."**

[Alissa Simon](#)

Two adult brothers help their widower father move on after a tragic work-related accident, and in the process find new directions for their own lives, in the poignant, low-key drama "Camion." Confident helming, spot-on performances, and a closely observed look at a specific Canadian culture lend Quebecois multihyphenate Rafael Ouellet's fourth feature [singularity](#) and emotional resonance despite some familiar themes. Expect significant festival mileage for this tender but unsentimental pic, which nabbed director kudos and the ecumenical jury award in Karlovy Vary. French-Canadian rollout through K-Films Amerique begins Aug. 17.

When Germain (Julien Poulin), a 60-year-old trucker transporting timber in rural Quebec, is involved in a head-on collision with a car that appears out of nowhere, he is devastated even though the accident is not his fault. His depression deepens when he learns the other driver is dead.

Germain's son Samuel (Patrice Dubois), a Montreal janitor, is alarmed to receive a message from his proud, independent father that contains an atypical admission of vulnerability. That spurs Samuel to track down his footloose older brother, Alain (Stephane Breton), in small-town New Brunswick and persuade him to join in for a visit to their old man.

Ouellet (who also served as editor) incorporates small mysteries into his spare narrative structure that compel audiences to be active viewers. For instance, it isn't immediately clear how the three men, at first shown living very separate lives, are related, although by the pic's conclusion, auds understand the initial cross-cutting among their stories as a metaphor for the frayed familial bonds. Likewise, in the beginning, there are allusions to unexplained events in the brothers' pasts. But as Samuel and Alain reunite, later joining their father, we learn more about the circumstances that have hindered them from settling down.

Perhaps the pic's strongest suit is the way Ouellet etches the milieu of capable, emotionally closed, Catholic working-class men. These are guys who know their way around hunting rifles and automotive repair, and have forests and long-distance driving in their blood. Of course, it is a world he knows well, given that he hails from Degelis (one of the pic's locations) along the border of Quebec and New Brunswick, and grew up with a truck-driver father and uncles.

The underlying theme of work and what it means to these men is driven home with a notable amount of screentime given to manual labor depicted in docu-like detail. In addition to Germain readying his load of timber, Samuel cleaning and servicing his Montreal high-rise after the office workers have gone home and Alain restoring his father's damaged truck to working order, we see the careful, focused way the paramedics function at the accident scene, and the quiet efficiency of staff at a rural hospital. Although in other hands, this all might have seemed forced, here it deepens the rhythm and tone of the film.

Thesping by the well-cast central trio is aces, with Noemie Godin-Vigneau making a strong impression as Samuel's onetime girlfriend.

Sensitive lensing by Genevieve Perron that captures the rough beauty of the landscapes leads the strong tech package. **The delicate, melancholy score by Viviane Audet and Robin-Joel Cool (who has a bit part as one of Alain's old pals) sets the mood without pandering.**

### **Camion**

Canada

### **Production**

A K-Films Amerique release of a Coop Video de Montreal production with the support of Sodec, Telefilm Canada, Quebec Tax Credit for Cinema and Television, Canada Tax Credit for Cinema, with the participation of Radio Canada, Super Ecran. (International

sales: Coop Video de Montreal, Montreal.) Produced by Stephanie Morissette. Directed, written by Rafael Ouellet.

**Crew**

Camera (color, DV), Genevieve Perron; editor, Ouellet; music, Viviane Audet, Robin-Joel Cool; production designer, Mario Hervieux; costume designer, Nicole Magny; sound (Dolby Digital), Daniel Fontaine-Begin, Henry Jr Godding, Bernard Gariepy-Strobl. Reviewed at Karlovy Vary Film Festival (competing), July 1, 2012. Running time: 95 MIN.

**With**

Julien Poulin, Patrice Dubois, Stephane Breton, Noemie Godin-Vigneau, Maude Giguere, Jacob Tierney, Cindy Sampson. (French, English dialogue)

# BANG BANG

## La Pimbêche

### Découverte : Mentana

Anne Laguë  
16 avril 2012

Petite découverte très agréable : Mentana, un groupe folk de Montréal (de la rue Mentana, je suppose?) formé entre autres de Viviane Audet aux chœurs et au Wurlitzer et de Robin J. Cool à la voix et à la guitare.

À l'écoute de deux petits extraits disponibles sur [myspace](#) ou [Soundcloud](#), je devine des influences « nobles » à la Bob Dylan, Leonard Cohen et Kate et Anna McGarrigle (dans les chœurs). (J'ai aussi peur de leur photo de profil. C'est quoi qui traîne dans ton bain???)

Hâte d'en entendre plus! En spectacle [ce soir avec Josiane Paradis chez Baptiste sur Masson](#).